

TRESORS DU PATRIMOINE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ANGERS

EXPOSITION

AJOUT D'UNE NOUVELLE PIECE EXCEPTIONNELLE POUR LA FIN DE L'EXPOSITION

Après sa présentation partielle dans les bibliothèques de quartier du 26 août au 17 septembre, l'exposition des *Trésors du patrimoine de la Bibliothèque municipale d'Angers* est remontée dans son intégralité à la bibliothèque Toussaint du 19 septembre au 8 octobre.

Pour ces trois dernières semaines d'exposition, une 31^e pièce exceptionnelle est ajoutée : la fameuse Bible de l'abbaye Saint-Aubin copiée et peinte vers 1100. Déjà exposée à la Bibliothèque nationale de France, au Louvre et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, elle est présentée à la Bibliothèque municipale d'Angers pour la première fois depuis plusieurs décennies. ***Voir page suivante la fiche descriptive de la bible de Saint-Aubin***

Horaires d'ouverture :

Mardi et mercredi de 9h30 à 18h30, jeudi et vendredi de 12h30 à 18h30, samedi de 9h30 à 17h30

Visites guidées pour tout public :

Samedi 20 septembre, dimanche 21 septembre, samedi 4 octobre à 15h30
Libre, sans inscription.

Publication :

Guide de l'exposition.

32 pages illustrées en couleur.

Diffusé gratuitement dans le réseau de la Bibliothèque municipale d'Angers

Clichés libres de droit :

P01-GF.jpg	Bible de l'abbaye Saint-Aubin. Christ en majesté ouvrant les Evangiles, peint vers 1100. Manuscrit 4, fol. 208. © IRHT – CNRS
P06-pf1.jpg	Bible de l'abbaye Saint-Aubin. Tableau de concordance des Evangiles, peint vers 1100. Manuscrit 4, fol. 207 © IRHT – CNRS
P06-pf2.jpg	Bible de l'abbaye Saint-Aubin. Base d'une colonne des concordances, peint vers 1100. Manuscrit 4, fol. 207 © IRHT – CNRS
P06-pf3.jpg	Bible de l'abbaye Saint-Aubin. Eléphant et gallinacé portant les colonnes des concordances, peint vers 1100. Manuscrit 4, fol. 205 © IRHT – CNRS
P07-GF.jpg	Bible de l'abbaye Saint-Aubin. Le tireur d'épine, peint vers 1100. Manuscrit 4, fol. 207 © IRHT – CNRS

LA BIBLE DE SAINT-AUBIN – FICHE DESCRIPTIVE (manuscrits 3 et 4)

Plus de deux cents manuscrits médiévaux de la Bibliothèque municipale d'Angers proviennent de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Aubin confisquée en novembre 1789. L'un des plus prestigieux d'entre eux est la Bible dite de Saint-Aubin.

Des dimensions monumentales :

- Rédaction en 2 volumes de 618 et 646 pages.
- Environ 318 peaux de bêtes, sans doute d'ovins, ont été nécessaires à la fabrication.
- Poids de chaque volume : environ 15 kg.
- Dimensions de chaque volume : 50 cm de haut, 37 cm de large, 18 cm d'épaisseur
- Reliure, refaite au XV^e siècle en cuir fauve sur des ais (planches) de bois, protégés par des boulons et ombilics de cuivre qui évitent le frottement du livre sur la tablette sur laquelle il est rangé couché.

Un pastiche ou « faux » de l'art carolingien

L'ouvrage a posé de nombreux problèmes de datation. On a longtemps cru qu'il avait été réalisé au IX^e siècle, mais on admet aujourd'hui que l'écriture pastiche celle des grandes Bibles tourangelles de la Renaissance carolingienne. Cet archaïsme volontaire vise à donner plus de prestige et de lisibilité à cette Bible monumentale qui est désormais datée de la fin du XI^e siècle, d'après le style des grandes enluminures qui l'illustrent.

Des enluminures remarquables

Les peintures pourraient avoir été réalisées par un certain Foulque, laïc chargé vers 1100 d'orner le monastère et ses dépendances de diverses peintures.

Le premier volume est exclusivement orné de grandes initiales de couleur où s'enchevêtrent de luxuriants rinceaux.

Le second volume contient la fin de l'Ancien testament et le Nouveau testament. Il est illustré par six pleines pages peintes de « tables canoniques », tableaux qui présentent les concordances entre les quatre évangiles. Ces pages sont suivies par la majestueuse peinture d'un Christ en gloire trônant dans une double mandorle de *couleur bleu ardoise, typique de l'art roman angevin*.

Des colonnes et arcades servent de cadre aux concordances canoniques. Des peintures de *faux marbres* donnent un saisissant relief aux colonnes qu'animent de nombreux *atlantes, éléphants, ours et autres animaux plus ou moins fantastiques* qui remplacent leurs bases et chapiteaux.

En haut des colonnes de l'avant-dernière arcade se trouve le motif du *Spinario* ou Tireur d'épine, jeune homme assis tout occupé à ôter une épine de son pied. *Cette image illustre le thème national des Journées du Patrimoine 2008, « Patrimoine et création »*. Elle s'inscrit en effet dans le renouvellement iconographique deux fois millénaire d'une célèbre statue antique en bronze conservée au musée du Capitole à Rome. Ce sujet, fréquent dans l'art roman, n'a cessé d'être repris depuis la Renaissance jusqu'aux artistes contemporains comme Matisse. Dans l'art roman, il dénonce généralement la concupiscence et appelle à la mortification des sens. A la Renaissance, sa signification évolue en image de la concentration intellectuelle avant de servir à l'époque moderne et contemporaine d'étonnant modèle de grâce juvénile.

Expositions précédentes :

- Bibliothèque nationale (Paris), 1954 (mss. 3 et 4) : exposition « Les Manuscrits à peinture en France du VII^e au XII^e siècle ».
- Musée du Louvre (Paris), 2004 (ms. 4) : exposition « La France romane ».
- Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), 2007 (ms. 3) : exposition « Le grand Atelier, chemins de l'art en Europe (V^e-XVIII^e siècle) ».